

# D'un pays à l'autre

## D'un pays à l'autre

### Vers la création d'espaces culturels villageois...

La communauté rurale de Ballou, la ville allemande de Ginsheim-Gutavsburg, et la ville de Bouguenais en Loire-Atlantique, sont unies depuis 1989 dans le cadre d'un jumelage tripartite. Bouguenais est une commune de 15000 habitants, située dans l'agglomération nantaise. Ballou se situe au Sénégal oriental, en plein Sahel, au sud de Bakkel, aux frontières du Mali et de la Mauritanie. Environ 15000 habitants vivent dans dix villages situés sur les rives du fleuve Sénégal et de la Falémé. Ils sont partagés en deux ethnies : les Soninkés et les Peuhls.

#### Six ans de travail en commun

Depuis six ans, de nombreux projets sont conduits en commun concernant la vie quotidienne, la santé, l'éducation, le développement économique et socio-éducatif. Trois orientations restent indissociables : l'alphabétisation en langues locales, le développement de la lecture et la production d'écrits.

En 1992, des malles-bibliothèque ont été mises en circulation avec l'aide du Centre culturel français de Dakar. Deux ans après, deux malles de livres ont été achetées pour la communauté rurale de Ballou. La médiathèque de Bouguenais (1400 m<sup>2</sup>, 40 000 documents) a participé au choix de ces livres. En 1995, un gestionnaire de bibliothèques, Daouda Niang, a été recruté et formé.

Parallèlement, dix armoires-bibliothèque (une par village) ont été construites sur place pour recevoir et protéger les livres du vent et de la poussière. C'est également cette année-là que la ville de Bouguenais reçoit le "Prix des Bibliothèques-Partenaires" de l'association Culture et Développement.

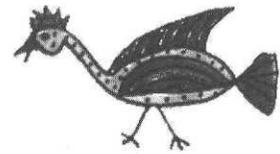


Une bibliothèque astucieuse qu'on peut fermer

1996 : ce sont plus de mille documents écrits qui se trouvent dans la communauté rurale de Ballou. Il s'agit alors de les faire connaître, de les faire vivre et circuler. C'est le but de notre mission, à Daouda Niang et à moi-même, mission qui s'est déroulée du 24 février au 10 mars.

#### Eléphants et thé-lectures...

"Gestion et animation des bibliothèques villageoises" : c'est ainsi que se nomme notre programme commun. Les conditions climatiques - chaleur et poussière - ont rendu le catalogage et l'équipement des livres achetés très difficiles. En ce qui concerne l'animation, plusieurs partenaires ont été interpellés sur le terrain : les "facilitateurs culturels", les enseignants, les femmes et les infirmiers. Il s'agissait à travers différentes animations et



au moyen de différents supports de faire découvrir l'écrit et le plaisir qu'il procure.

"L'éléphant" est l'une de nos animations : à partir d'un thème, l'objectif est de donner envie aux enfants de prendre et de découvrir le livre pour qu'ensuite, ils créent leur propre histoire par le dessin, le découpage et le collage.

Une autre animation est également proposée; avec Djiby, l'infirmier de Ballou, nous avons utilisé une de nos productions d'écrits, *Adama et sa maman* (brochure trilingue). J'ai doucement sensibilisé les adultes à l'importance du livre chez les tout-petits, à cette relation qui peut se créer entre la mère, l'enfant et le livre. Djiby, quant à lui, a pu aborder avec les enfants les thèmes de l'hygiène et de la santé (la bilharziose).

Le "thé-lecture", lui, était organisé bien avant ma venue : des rencontres deux fois par semaine autour du thé, avec lectures à haute voix. Cette fois-là, des jeunes se sont déplacés ainsi que des femmes encadrant l'alphabétisation. Ces dernières ont découvert la beauté de l'image et du texte. Ces livres sont devenus pour elles de nouveaux moyens d'aide à l'alphabétisation.

Pour voir toutes ces animations se renouveler, il faut créer un environnement de confiance, un climat d'ouverture et de partenariat entre les différentes structures : la bibliothèque, l'école et les centres d'alphabétisation. Avec Daouda, nous sommes intervenus auprès des enseignants du village pour expliquer que le bibliothécaire et l'enseignant sont tous les deux complémentaires et partenaires pour créer la confiance et l'intimité, deux conditions nécessaires pour apprendre à lire avec plaisir.

J'ai quitté Ballou et mes partenaires avec beaucoup d'émotion. Daouda est revenu à Bouguenais cet été. Nous avons approfondi notre travail et nous nous sommes fixés d'autres objectifs : relancer les échanges entre les écoles, travailler nos animations ensemble. Le travail commun pour créer un réseau de lecture solide et animé à Ballou sera long. Mais les yeux des enfants et leur soif de lecture, la motivation et l'énergie de Daouda, de son équipe et des enseignants que j'ai rencontrés, m'ont laissée très optimiste et pleine d'espoir quant au suivi de ce projet.

#### **Les projets : maisons de village, production d'écrits et animations en partenariat**

Un projet à plus long terme prévoit la construction de dix maisons de village. Fin 1997, la première maison de village à Ballou doit être inaugurée. Elle sera consacrée à de multiples usages et accueillera entre autres la bibliothèque, les centres d'alphabétisation et le centre PAO (Publication Assistée par Ordinateur) de la communauté rurale de Ballou : c'est avec cet équipement informatique que nous avons déjà réalisé des petites brochures (comme celle de l'animation éléphant), racontant à l'aide d'images, des histoires simples trilingues (puular, soninké et français).

#### **L'animation "L'éléphant"**

s'est déroulée à l'école de Ballou, avec l'enseignant et les bibliothécaires. Les enfants étaient nombreux. Nous avons emmené tout le matériel (ciseaux, colle...). Le contact ne s'est pas produit tout de suite à cause du temps de décalage nécessaire à la traduction. J'étais au départ mal à l'aise pour suivre le fil conducteur du livre, pour faire vivre l'histoire, et puis tout s'est rapidement mis en route. J'ai raconté *Elmer, Les chasseurs*; puis j'ai présenté deux romans (*Sauvé par les éléphants, Le 394<sup>e</sup> éléphant blanc*), et deux documentaires de chez Milan et Gallimard. Après les histoires, nous avons mis en place trois ateliers : un de dessin, un atelier "parade des éléphants" et un atelier d'écoute de contes. Pendant la présentation des livres, les adultes ont pu découvrir l'attention des enfants, leur soif de lecture et leur plaisir devant les livres et, pendant les ateliers, leur motivation pour dessiner, découper, coller à partir de ce qu'ils avaient vu et entendu.



*Les animations avec Djiby, l'infirmier de Ballou.*

Il sera important alors que la bibliothèque devienne une structure d'accueil confortable, un centre d'animations (pouvant être conçues en lien avec la bibliothèque partenaire française), un lieu de prêt ouvert sur l'extérieur. Et puis, le centre PAO, répondant ainsi à une forte demande d'écrits en langues locales, ne pourrait-il pas être l'embryon d'une petite structure de publications pour la région?

Brigitte Joffraud  
*bibliothécaire*  
Médiathèque Condorcet, 2 square Pablo Neruda,  
44340 Bouguenais.

Au Sénégal : Daouda Niang, responsable de la bibliothèque Centrale, Ballou -  
Djimbé 28, par Kidira, Sénégal.

## Ça roule pour le wagon-bibliothèque

*Dans le dernier Takam Tikou, nous rendions compte du lancement officiel sur les rails maliens du "wagon-bibliothèque". Plus d'un an après, il est intéressant d'en savoir un peu plus sur sa vie nomade et sur son impact auprès du public. Son animateur, Diango Dembélé, nous donne quelques nouvelles.*

Petit rappel des faits : il y a quelques années, l'Opération Lecture Publique (O.L.P.), projet franco-malien, dans son souci de rendre le livre accessible à tous les lecteurs, a décidé d'utiliser le train pour apporter le livre à des publics qui ne pouvaient en bénéficier. Le premier, qui desservait neuf localités pour onze dépôts de livres - tous situés sur la ligne Bamako-frontière sénégalaise - a circulé pendant quatre ans, de 1981 à 1985. En sep-